

SC 320 / 130

Rossini

Picciano & Gioia

Texte italien français

64868

1826

1745098
PAR 1246452

SC. 320/130

RICCIARDO

E ZORAIDE,

DRAMMA PER MUSICA IN DUE ATTI.

RICHARD ET ZORAIDE,

OPÉRA EN DEUX ACTES.

Représenté, pour la première fois, à Paris, sur le
Théâtre royal Italien, Salle de Louvois, le 25
Mai 1824.

64868

PRIX: DEUX FRANCS.

PARIS,

AU THÉÂTRE ROYAL ITALIEN,

Et chez ROULLET, Libraire de l'Académie royale
de Musique, rue Villedot, n°. 9.

De l'Imprimerie de HOCQUET, rue du Faub. Montmartre.

1824.

PERSONAGGI.

AGORANTE, Re di Nubia, amante
non corrisposto di Sig. *Mari*.
(Virtuoso della Camera e Cappella di S. M.
Fernando VII, Re di Spagna.)

ZORAIDE, figlia d'Ircano, amante
di Ricciardo, Paladino La sig. *Mombelli*.

RICCIARDO, Paladino, amante di
Zoraide Sig. *Bordogni*.

IRCANO, potente Signore d'una
parte della Nubia. Sig. *Levasseur*.

ZOMIRA, sposa di Agorante, rivale
di Zoraide La sig. *Mori*.

ERNESTO, ambasciatore del cam-
po Cristiano, amico di Ricciardo. Sig. *Giovanola*.

FATIMA, confidente di Zoraide. La sig. *Amigo*.

Coro di { Grandi della Corte di Agorante.
Guerrieri seguaci del sudetto.
Damigelle.
Soldati d'Agorante.
Soldati di Ricciardo.

La scena si finge in Duncala, capitale della Nubia.

La Musica è del signor Maestro ROSSINI.

PERSONNAGES.

AGORANT, roi de Nubie, amant dé-
daigné de. M. *Mari*.
(Chanteur de la Chambre et de la Chapelle
de S. M. Fernand VII, roi d'Espagne.)

ZORAIDE, fille d'Ircan, amoureuse
de Mlle. *Mombelli*.

RICHARD, paladin, amoureux de
Zoraide. M. *Bordogni*.

IRCAN, puissant souverain d'une
partie de la Nubie. M. *Levasseur*.

ZOMIRA, épouse d'Agorant, et rivale
de Zoraide Mlle. *Mori*.

ERNEST, ambassadeur des chrétiens,
ami de Richard M. *Giovanola*.

FATIME, confidente de Zoraide . . Mlle. *Amigô*.

Chœur de { Seigneurs de la cour d'Agorant.
Guerriers de la suite du même.
Dames de la cour d'Agorant.
Soldats d'Agorant.
Soldats de Richard.

La scène se passe à Duncala, capitale de la Nubie.

La Musique est del signor Maestro ROSSINI.

ATTO PRIMO.

Piazza irrigata dal Fiume Nubia.

SCENA PRIMA.

GRANDI DEL REGNO, POPOLO,
AGORANTE.

*Marcia militare; sfilano intanto le truppe allo spuntar
dell' aurora.*

INTRODUZIONE.

CORO. Cinto di nuovi allori
Riede Agorante a noi,
Degli Africani eroi
Il primo nel valor.
Tra bellici sudori
Fiacchè l' orgoglio insano
Del temerario Ircano,
Col braccio punitor.
AGO. Popoli della Nubia, ecco tra voi
Il vostro Duce, il Re; vinsi, dispersi
I ribelli seguaci
Del fuggitivo Ircano,
Ei che, nato nell' Asia, in questi lidi
Fondò nascente impero, e ardì negarmi
Di sua figlia Zoraide un dì la mano,
Che pur ritolsi al rapitor Ricciardo,
Per cui sdegnoso contro me già move
D' Europa a stento le raccolte schiere;
Proveranno ancor queste il mio potere.
Minacci pur: disprezzo
Quel suo furore insano;
Con questa invitta mano
Di lui trionferò.
Sul trono, a suo dispetto,
Tutti i trionfi miei
Coronerà colei,

ACTE PREMIER.

Le Théâtre représente une place baignée par le Nubia

SCENE PREMIERE.

SEIGNEURS DE LA SUITE DU ROI, PEUPLE,
AGORANT.

*L'aube paraît, on entend une marche militaire sur laquelle
les troupes défilent.*

INTRODUCTION.

CHOEUR. Couronné de nouveaux lauriers, Agorant
le plus vaillant héros de l'Afrique, revient
en ces lieux.

Bravant les dangers de la guerre, il a su
dompter l'audacieux Ircan et punir son or-
geuil insensé.

AGO. Peuples de la Nubie, voici au milieu de
vous votre Capitaine et votre Roi. J'ai vaincu
et dispersé les rebelles partisans d'Ircan qui
n'a dû son salut qu'à sa fuite; né en Asie,
il fonda un nouvel empire en ces contrées;
je lui demandai la main de Zoraïde sa fille,
il eut l'audace de me la refuser, Richard
l'enleva ensuite; mais je l'ai soustraite à son
pouvoir: ce Paladin fait marcher contre moi
les troupes qu'il a rassemblées avec peine en
Europe: elles succomberont aussi à ma vai-
llance.

Ses menaces ne m'intimident pas. Je mé-
prise sa vaine fureur; par mon invincible
courage je saurai triompher de lui.

Assise sur le trône celle qui a ravi mon

Che il core m' involò.
 CORO. Si, con quel serto istesso,
 Che offrirti è a noi concesso,
 Che amor per te formò.
 AGO. Or di regnar per voi
 Tutta la gioja io sento.
 Sì grande è il mio contento,
 Ch' esprimerlo non so. (*Partono.*)

SCENA II.

Atrio, contiguo agli appartamenti d'Agorante.

ZOMIRA, ZORAIDE.

ZOM. ZORAIDE, e qui ten stai?
 Non affretti i tuoi passi, onde far pompa
 Di tua bellezza al tuo sovrano?
 ZOR. Ah! sono
 Gl' insulti indegni di chi siede in trono.
 ZOM. Insultarti non bramo:
 Tu da te stessa giudicar lo puoi;
 Sono all' amor soggetti anche gli eroi.
 Se Agorante ti adora,
 No, tua colpa non è. So che dal seno
 (*con arte.*)
 Ti strappò del tuo ben, che tu non l' ami.
 (*con ironia*)
 Come amarlo potresti? In tuo soccorso
 M' avrai, se tu lo brami;
 Un' infelice ottiene
 Tutto dall' amor mio.
 ZOR. (*Finger conviene.*)
 Zomira, io fui d' irata sorte, è vero,
 Crudel ludibrio; e pure
 Seppi ognor trionfar di mie sventure.
 ZOM. Ma per Ricciardo il cor sospira ancora?
 Confidati all' amica:
 Io non t' ingannerò.
 ZOR. Che dir potrei?
 Cessàr, co' miei martiri,
 Indifferente il cor, breme e sospiri.

cœur sera, en dépit de tous ses efforts, le
 prix de ma victoire.
 CHOEUR. Oui, elle placera sur votre tête la même
 couronne de lauriers que nous nous empres-
 sons de vous offrir, et que l'amour a formée
 pour vous.
 AGO. C'est par vous que je goûte à présent le
 plaisir de régner; ma joie est si grande que
 je ne puis l'exprimer.

(*Ils sortent.*)

SCENE II.

*Le Théâtre représente un vestibule qui communique aux
 appartements d'Agorant.*

ZOMIRA, ZORAIDE.

ZOM. Zoraïde! Eh quoi? vous restez ici? vous
 ne vous empressiez pas d'aller faire parade
 de vos charmes devant votre souverain?
 ZOR. Ah! de semblables insultes sont indignes
 d'une personne qui siège sur le trône.
 ZOM. Je n'entends pas vous insulter et vous al-
 lez en juger vous même; les Héros sont
 aussi sujets à l'amour; si Agorant vous
 adore, ce n'est pas votre faute, non. (*Avec
 finesse.*) Je sais qu'il vous a enlevé votre
 idole, que vous ne l'aimez pas. (*Avec ironie.*)
 Et comment le pourriez-vous?
 Je vous offre mon appui, vous pouvez
 compter sur moi; une infortunée obtient
 tout de mon amitié.
 ZOR. (*Il faut feindre.*) Zomira, il n'est que trop
 vrai que je fus longtemps le jouet du sort
 barbare; mais j'ai toujours su braver ses
 coups.
 ZOM. Cependant votre cœur soupire encore pour
 Richard? Fiez vous à une amie; je ne vous
 tromperai pas.
 ZOR. Que vous dirai-je? Le malheur a glacé
 mon cœur; je ne désire et n'espère plus rien.

DUETTO.

ZOM. Invan tu fingi, ingrata;
No, che l' interno ardore,
Un labbro mentitore
No, che celar non sa.
ZOR. (Che dura prova è questa!...
Come il mio core, oh Dio!
L' amor, lo sdegno mio,
Come frenar potrà?)
ZOM. (Quale insultante orgoglio!
Parmi vederla in soglio
Goder del mio martir.)
ZOR. (Ella mi guarda e freme;
Il duol che il cor mi preme
Mi deve alfin tradir.)
ZOM. (Io più non resisto...)
ZOR. Da me che pretendi?
ZOM. E ancor non comprendi?
ZOR. Comprendre non so.
a 2. (Che smania è mai questa!
Languire — soffrire...
Più fiero martire
No, darsi non può.)

SCENA III.

AGORANTE E DETTE.

AGO. A voi ritorno alfine. Eccomi spoglio
Del mio fasto regal. Appiè d' amore,
Appiè dell' amistade, il brando invitto
Lieto depongo, e fia diviso il core
Fra la pura amistade e un dolce amore.
ZOM. (O momento fatal!)

ZOR. (Ahimè, che intesi!..)

AGO. Zomira, un dì m' accesi
Di te, negar nol posso;
Ma (non ti offenda il vero)
La mia fiamma men viva in me ridesta
Altri sensi per te.

ZOR. (Qual cenno!)

DUO.

ZOM. Ingrate! je ne suis pas la dupe de ta fausseté;
ta bouche perfide ne cache pas assez l'ardeur
qui te dévore.

ZOR. (Quelle fatale épreuve! Oh dieu! comment
cacher dans mon sein, mon amour et ma
fureur?)

ZOM. (Quel orgueil insupportable! je crois déjà
la voir jouir, sur le trône, de mes tourmens.)

ZOR. (Elle me regarde et frémit... La douleur
qui accable mon ame va me trahir.)

ZOM. (Je n'y résiste plus.
ZOR. Qu'exigez-vous de moi?
ZOM. Tu ne comprends pas encore?
ZOR. Je ne puis pas vous comprendre.
a 2. (O dieu! quelle angoisse! toujours languir..
toujours souffrir... On ne peut pas éprouver
un plus cruel tourment.)

SCENE III.

AGORANT et les Précédentes.

AGO. Me voilà enfin revenu auprès de vous. Renonçant au faste de la cour, je dépose avec plaisir mon épée formidable aux pieds de l'amour et de l'amitié, et désormais mon cœur se partagera entre la pure amitié et le tendre amour.

ZOM. (Moment fatal!)

ZOR. (O Ciel! qu'ai-je entendu?)

AGO. Zomira, je l'avoue, je brûlai jadis d'amour pour vous; mais (et puisse la vérité ne pas vous irriter) mon ardeur s'est calmée... vous m'inspirez d'autres sentimens.

ZOR. (Quel aveu!)

ZOM. Ah! non turbarti. In Affrica mi è dato (Indegno.)
 AGO. Gangiar d' affetti a mio talento. Io sono
 L' arbitro del mio core; e pur dal trono
 Non chieggo allontanarti. Io vo' soltanto
 Che l' alma tua, per me costante e fida,
 Con altra la mia gloria ancor divida.
 ZOM. *Per chi mai nutri il tuo novello foco?..
 * (Fingendo di non comprenderlo.)
 AGO. Nol comprendesti ancora?
 ZOR. (Ahi qual giorno d' orror! giorno tremendo!)
 ZOM. Taci, non dir di più: tutto comprendo.

TERZETTO.

ZOR. (Cruda sorte!)
 AGO. (Oh amor tiranno!)
 ZOM. (Io sprezzata!...)
 AGO. (Ahi che momento!)
 ZOM. (Più non reggo!)
 a 3. (In tal cimento
 L' alma mia fremendo sta.)
 AGO. (M' amerà?...)
 ZOM. Crudel! (ad Ago.)
 ZOR. (Che affanno!)
 AGO. Che mai dici?... (a Zoraide.)
 ZOM. Indegna! (a Zoraide.)
 ZOR. E ardisci?... (a Zom.)
 (Giusto Cielo, in lor punisci
 La più fiera crudeltà.)
 ZOM. (Giusto Cielo, in lui punisci
 La più nera infedeltà.)
 AGO. (Ciel, perchè così punisci
 Chi s' accese a tal beltà?)

CORO di DAMIGELLE (di dentro.)

Scendi propizio,
 Nume de' cori,
 Fa che Zoraide,

ZOM. (Perfide!)
 AGO. Ah! ne vous troublez pas. En Afrique,
 je puis changer à mon gré; je suis le maître
 de mon cœur; cependant je ne prétends pas
 vous éloigner du trône; j'exige seulement
 que, me gardant votre foi, vous partagiez
 ma gloire avec une autre.
 ZOM. (Feignant de ne pas le comprendre.) Et quel
 est l'objet de votre nouvelle ardeur?
 AGO. Vous n'avez pas encore compris?
 ZOR. (O jour d'horreur! jour effroyable!)
 ZOM. Ah! n'en dites pas davantage... j'ai tout
 compris.
 ZOR. (Sort, barbare!)
 AGO. (Cruel amour!)
 ZOM. (Méprisée, hélas!...)
 AGO. (Ah! quel instant!...)
 ZOM. (Je n'y résiste plus.)
 a 3. (Cette épreuve funeste fait frémir mon
 cœur.)
 AGO. (M'aimera-t-elle?)
 ZOM. (A Agorant.) Cruelle!
 ZOR. (Quel tourment!)
 AGO. (à Zoraide.) Ah! que dites-vous?
 ZOM. (à la même.) Quelle indignité!
 ZOR. (à Zomira.) Et vous osez?... (Juste ciel,
 ne tarde pas à punir leur affreuse barbarie.)
 ZOM. (Juste ciel, ne tarde pas à punir sa noire
 infidélité.)
 AGO. (O ciel! pourquoi punir ainsi celui qui
 brûle pour ses incomparables attraits?)

CHŒUR DE DAMES. (Dans la coulisse.)

Amour, dieu de nos cœurs, descends en
 ces lieux, et, propice à nos souhaits, fais

Fra' puri ardori,
D' immenso giubilo
Esuli ognor.
AGO. (Quai dolci palpiti!..)
ZOR. (Quai tristi accenti!..)
ZOM. (Vaneggio e smanio...)
AGO. E amor non senti? (a Zor.)
ZOR. Che dici?... (Ahi misera!..)
ZOM. Che sento! (Ahi perfido!)
AGO. (Barbaro amor!)
Dunque ingrata... (a Zor.)
ZOR. T'accheta... ti calma.
AGO. Sperar posso?...
ZOM. (Che smania crudele!)
AGO. Per te vive, respira quest' alma.
ZOM. (Oh che rabbia!...)
ZOR. (a Zoraide.)
ZOM. (Che acerbo martir!)
AGO. Osi iniquo?...
ZOR. Gl'insulti disprezzo.
ZOM. Per Zomira — deh! placa quell' ira.
AGO. Taci, trema: non voglio a tal prezzo...
ZOR. (Che baldanza!)
ZOM. Neppure un sospir.
AGO. (Sarà l' alma delusa, schernita,
Al mio bene per sempre riunita,
O Ricciardo qui deve perir.)
ZOM. (Sarà l' alma delusa, schernita,
All' infido per sempre riunita,
O l' indegno qui giuro punir.)
ZOR. (Sarà l' alma dolente, schernita,
Al mio bene per sempre riunita,
O a lui fida qui giuro perir.)
a 3. Che contrasto d' affetti è mai questo!
Sdegno, amore, ritegno, furore
Sento in petto... mai giorno funesto
Più di questo — non vidi apparir.
[(Partono.)

que Zoraide, brûlant d'une pure flamme,
goûte à jamais le bonheur!
AGO. (Quelle douce émotion!)
ZOR. (Quels accents funestes!)
ZOM. (Quel trouble! quel délire!)
AGO. (à Zoraide.) Vous n'êtes donc pas sensible
à mon amour?
ZOR. Que dites-vous? (Que je suis malheureuse!)
ZOM. Qu'entends-je? (Perfide!)
AGO. (Cruel amour!) (à Zoraide.) Vous donc,
ingrate!...
ZOR. Cessez... calmez-vous.
AGO. Puis-je espérer?...
ZOM. (Quelle angoisse mortelle!)
AGO. (à Zoraide.) Mon cœur ne respire et ne
palpite que pour toi.
ZOM. (O rage!)
ZOR. (Quel affreux tourment!)
ZOM. Scélérat, tu oses?...
AGO. Je méprise les injures.
ZOR. Epargnez Zomira... calmez votre colère...
ZOM. Tais-toi... tremble: à ce prix...
AGO. ZOR. (Quelle fierté!)
ZOM. Je dédaigne même ses regrets.
AGO. (Malgré sa rigueur et son mépris, un doux
nœud va m'attacher pour jamais à mon
idole, ou Richard périra en ces lieux.)
ZOM. (Malgré sa rigueur et son mépris, je ne
permettrai jamais que l'infidèle brise nos
nœuds, ou il me paiera, je le jure, le prix
de sa perfidie.)
ZOR. (Malgré ma douleur et mes chaînes, un
doux nœud m'attachera pour jamais à mon
bien aimé, ou je jure de mourir en ces lieux,
plutôt que de trahir ma foi.)
A 3.
Quel contraste de passions! La colère,
l'amour, la pitié, la fureur règnent tour à
tour dans mon ame... jamais on ne vit un
jour plus déplorable! (Ils sortent.)

SCENA IV.

Veduta d'una parte del Castello che difende la città di Duncala. Monti in distanza.

SOLDATI sulle mura, ESPLORATORI.
CORO.

SOL. (Agli Esploratori.) Che recate?
ESP. Tutto è calma.
SOL. Non lasciate
D'ascoltar.
ESP. Siamo attenti — vigilanti
Se alcun tenti — d'avanzar.
TUT. No d'offese — non temiamo;
Son le mura — che guardiamo
Ben difese: — nè bravura
Nè l'inganno — ci faranno
Paventar.

(Gli Esploratori si ritirano. Il ponte del Castello s'innalza.)

SCENA V.

Su piccolo battello approdano RICCIARDO sotto mentite spoglie Africane, ed ERNESTO ambasciatore del campo Cristiano.

RIC. Eccoci giunti al desiato loco;
Ecco, Ernesto, le mura
In cui rinchiuso è il mio tesoro. Nel petto
Come mi batte il cor!
ERN. Ah! non tradirti;
Pensa ove siam... Tu sai che in ogni parte
Di Ricciardo si chiede.
T' inseguono a vicenda
Il desolato Ircano,
Agorante inumano...
Ogni motto, ogni cenno
Ah! svelarne potria...
RIC. Sconosciuto qui son: facil non, fia
S' anche alcun mi conosca, in queste spoglie
Di potermi scoprir.
ERN. Invan lo spero.

SCENE IV.

Le Théâtre représente la vue d'une partie de la forteresse qui défend la ville de Duncala, et des montagnes dans le lointain.

DES SOLDATS sur les murs, DES EXPLO-
RATEURS.

CHŒUR.

LES S. (aux Explorateurs.) Qu'avez-vous découvert?

LES E. Tout est tranquille.

LES S. Ne cessez pas d'observer.

LES E. Écoutons attentivement. — Veillons et tâchons de découvrir si quelqu'un tente d'approcher.

TOUS. Nous ne craignons pas les assauts; les remparts que nous défendons en sont à l'abri. Ni la valeur, ni les ruses de guerre ne peuvent nous causer le moindre effroi. (Les Explorateurs se retirent; on lève le pont-levis.)

SCÈNE V.

RICHARD, déguisé en Africain, et ERNEST, envoyé du camp des Chrétiens, arrivent dans un bateau et débarquent.

RIC. Enfin nous voilà arrivés; voilà, mon cher Ernest, l'enceinte où mon trésor est enfermé. — Comme mon cœur palpite dans mon sein!

ERN. Ah! songe à ne pas te dévoiler... rappelle-toi où nous sommes... Tu n'ignores pas qu'on cherche partout Richard. — Ircan, accablé de honte et de douleur, et le cruel Agorant te poursuivent tour à tour... Le moindre signe, le moindre mot pourraient nous découvrir...

RIC. Je suis inconnu en ces lieux; mais quand il en serait autrement, couvert de ces habits, je ne cours aucun risque.

ERN. Tu l'espères en vain; ta valeur, ta gloire,

Il valor , la tua gloria , il tuo splendore
 Son noti al mondo intero :
 Occultarti non puoi ,
 Tu primo onor de' Paladini eroi.
 No ; celarmi saprò.

RIC.
 ERN.

Dunque tu sei

RIC.
 ERN.

Risoluto a seguire i passi miei ?
 E ne dubiti ancor ?
 Ah ! lascia almeno
 Che , rispettato ambasciator , qui possa
 Richieder del tuo ben , aprirti a un tempo
 Facile strada a' tuoi disegni.

RIC.

Amico ,
 Arrestarmi non posso ; ad ogni costo
 Io ti debbo seguir.

ERN.

Come sottrarti
 Di tanti esploratori al vigil sguardo ,
 A sì nuovi perigli ? . .

RIC.

Non vaglion contro amore i tuoi consigli.

DUETTO.

S' ella mi è ognor fedele ,
 Se l' amistà mi è guida ,
 Quest' alma non diffida
 Di possederla ancor.
 All' amistà ti affida ,
 T' affida a questo cor.
 Trionferemo insieme
 Di sì tiranna sorte ,
 Le barbare ritorte
 Saprà spezzare amor.
 Dividerò tua sorte ,
 O vinto , o vincitor.
 Qual sarà mai la gioja
 Allor che a lei da canto ,
 Versando un dolce pianto ,
 D' amor le parlerò ,
 Se nel pensario solo ,
 Ogni più acerbo duolo
 Già nel mio sen cessò ?

(Ricciardo va sul battello ; prende una bandiera bianca ,

tes brillans exploits sont connus de tout le
 monde. — Honneur et gloire des plus vail-
 lans héros , tu ne peux pas te cacher.

RIC.

Ne crains pas , je saurai me cacher.

ERN.

Tu veux donc suivre mes pas ?

RIC.

Comment peux-tu en douter encore ?

ERN.

Ah ! laisse au moins qu'en ma qualité
 d'ambassadeur , qu'on est forcé de respecter ,
 je puisse auparavant demander des nouvelles
 de ton idole , et trouver un moyen de secon-
 der tes desseins.

RIC.

Cher ami , je ne puis plus reculer ; à quel-
 que prix que ce soit , je veux te suivre.

ERN.

Et comment te soustraire aux regards vi-
 gilans de tant d'espions ?.. Comment éviter
 le danger ?

RIC.

Tes conseils ne peuvent rien contre l'amour.

DUO.

Si Zoraïde me garde sa foi , si l'amitié me
 sert de guide , je ne désespère pas d'en de-
 venir l'heureux possesseur.

ERN.

Fie-toi à l'amitié , fie-toi à mon cœur.

RIC.

Nous triompherons ensemble de l'inex-
 orable destin ; l'amour saura briser des
 chaînes trop cruelles.

ERN.

Vaincu ou vainqueur , je partagerai ton
 sort.

RIC.

Quel sera mon bonheur lorsque je la re-
 verrai , et versant de douces larmes , je lui
 parlerai d'amour , si , en y songeant seule-
 ment , un doux calme succède aux angoisses
 de mon cœur ?

(Richard va prendre dans le bateau une bannière blanche et

e la consegna ad Ernesto. Egli l'innalza : è veduto dalla sentinella : il ponte abbassandosi, entrano nella città.)

SCENA VI.

Atrio come prima.

AGORANTE *con seguito de' Grandi della sua Corte,*
indi ERNESTO, RICCIARDO.

AGO. Ch' entri l'ambasciator.

ERN. A te m' invia
Di nostreschiere il duce.
Egli richiede che ragion si dia
Degl' insulti a noi fatti
A noi che rispettiamo e leggi e patti.
(Oh qual baldanza!)

AGO. Un stuol dè tuoi seguaci
Di notte ardì furtivo
Avanzarsi ver noi, e prigionieri
Fe' con Zoraide allor pochi guerrieri.
Se l'ordin non fu tuo, se giusto sei,
Rendili in questo punto insiem con lei.

AGO. Tanto potere
Ha una donna sù voi, che per lei sola
Espor volete i vostri mille prodi,
Con incauto consiglio,
A fiero inevitabile periglio?
De' tuoi, tu mille ancor....
RIC. Sol questo...

(con eccesso di furore toccando il brando.)

ERN. Ah! ferma... *(di nascosto.)*
RIC. (E' ver, già mi tradiva.)

ERN. Qual riposta mi dai?

AGO. L' avrai fra breve
In presenza di lei, de' miei più fidi.
ERN. Se pace o guerra vuoi, pronto decidi.

(partono.)

la remet à Ernest, qui l'élève, la sentinelle l'aperçoit, on baisse le pont-levis, et ils entrent dans la ville.)

SCÈNE VI.

Le Théâtre représente un vestibule comme ci-dessus.

AGORANT, *suivi des seigneurs de la cour, ensuite*
ERNEST et RICHARD.

AGO. Faites entrer l'ambassadeur.

ERN. Seigneur, le commandant de notre armée
m'envoie auprès de vous : il demande raison
des outrages qu'on a osé faire à des
braves qui respectent les lois et les traités.

AGO. (Quelle arrogance!)

ERN. Un grand nombre de vos partisans ont
eu l'audace de pénétrer furtivement dans
notre camp, pendant la nuit, et d'emmener
comme prisonniers Zoraïde, et quelques
guerriers. Si ce n'est pas d'après votre ordre
et si vous êtes juste, rendez-leur la liberté
à l'instant même.

AGO. Le pouvoir que cette femme exerce sur
vous est donc bien grand, puisque, par un
parti que la raison désavoue, vous allez ex-
poser pour elle tous vos preux aux plus af-
freux dangers?

ERN. Tous vos soldats, vous-même, mille autres
encore...

RIC. (Ce fer seulement... *(saisissant vivement son épée.)*

ERN. *(bas à Richard.)* Hélas! arrête...

RIC. (O ciel! j'allais me trahir...)

ERN. Quelle réponse me donnez-vous?

AGO. Tu l'auras incessamment, en présence de
Zoraïde et de mes plus fidèles amis.

ERN. Décidez promptement si vous voulez la
paix ou la guerre. *(Ils sortent.)*

SCENA VII.

Sala con trono.

AGORANTE, con numeroso seguito, che va a sedersi sul trono.

CORO.

Se al valore compenso promesso
E il possesso di giovin beltà,
Fia Zoraide compenso maggiore
A un valore ch' eguale non ha.
AGO. S'appelli qui Zoraide, ove fra breve
Il Franco ambasciator giunger pur deve.
(Parte una guardia.) (Si ripete il coro :)
(Se al valore etc.)

SCENA VIII.

ZORAIDE, FATIMA, e Detti.

AGO. (a Zor.) Scaccia ogni tema dal tuo cor,
rimira
Innanzi a te non già il sovrano, ma solo
Il più tenero amante.
ZOR. Signore, a te son grata
Di tanto amor per me; ma l' alma mia
E oppressa dal dolore...
AGO. Più pretesti non voglio.
In faccia al mondo intero, in questo giorno,
Io t' offro la mia mano, il soglio, e quanto
Di più grato a te fia.
ZOR. Lasciami al pianto.

SCENA IX.

RICCIARDO, ERNESTO, e Detti.

RIC. (Che veggo!)

AGO. (a Zor.) E ancor resisti?

E ancor non senti in seno

D' amor per me qualche scintilla almeno?

SCENE VII.

Le théâtre représente la salle du trône.

AGORANT, avec une nombreuse suite. Il va s'asseoir sur le trône.

CHŒUR.

Si une aimable et jeune beauté est le plus
doux prix qu'on puisse accorder à la vail-
lance, la charmante Zoraïde va devenir la
plus belle récompense d'une incomparable
valeur.

AGO. Qu'on appelle Zoraïde en ces lieux, où
l'envoyé des Francs doit bientôt arriver.
(On répète le chœur : Si une aimable et jeune
beauté, etc.)

SCENE VIII.

ZORAIDE, FATIME, et les Précédens.

AGO. (à Zor.) Bannissez vos alarmes; voyez en
moi, non pas votre souverain, mais le plus
tendre des amans.

ZOR. Seigneur, je suis reconnaissante de la vive
ardeur que vous daignez nourrir pour moi;
mais mon âme est accablée de douleur...

AGO. Je ne veux plus entendre aucun prétexte;
je vous offre en ce jour, devant ma cour
et tous mes sujets, la couronne royale, et
tout ce qui pourra vous flatter.

ZOR. Ah! laissez-moi en proie à ma douleur!

SCENE IX.

RICHARD, ERNEST, les Précédens.

RIC. (Que vois-je!...)

AGO. (à Zor.) Vous résistez encore? vous êtes
insensible à mon amour?

FINALE.

Cessi omai quel tuo rigore,
Deh! consola un' alma amante;
Fa ch' esprima il tuo sembiante
Qualche palpito d' amor.

RIC. *(ad Ernesto.)* (Senti o ciel! come il mio core
Sta nel seno palpitante...

Chi mai puote, a quel sembiante,
Non accendersi d' amor?)

ERN. *(a Ric.)* (Frena, o ciel! nel tuo dolore,
Or che siamo a lui d' innante,
Quel ardir, che nel sembiante
Suole imprimere l' amor.)

ZOR. (Tu, che vedi il mio dolore,
Giusto cielo, in questo istante,
Fa che almen nel mio sembiante
Resti tacito l' amor.)

ERN. Risolvesti?... *(si avvanza verso Ago.)*

AGO. Ho risoluto.

ERN. Tu Zoraïde alfin mi cedi?

AGO. Nol sperare: è mia, lo vedi:
E a pagnar già volerò.

ZOR. *(Che sento!)*

RIC. *(Ahi barbaro!)*

ERN. *(Qual fiero insulto!)*

AGO. *(Saprò distruggerli...)*

RIC. *a 2* (Al fier tumulto

ZOR. D' affetti, ahi miser^o,
Regger non so!)
CORO. *(Come in un subito*
Il dì cangiò!)
ERN. Parto ed annunzio
Che vuoi tu guerra.
AGO. Di', che, invincibile,
Per mar, per terra,
(Co' miei Zoraïde
Difenderò.) *(in atto di partire.)*

FINAL.

Ah! calmez cette rigueur; hâtez-vous de
consoler un cœur qui vous adore. Qu'un
doux rayon d'amour brille enfin dans vos
regards!

RIC. *(bas à Ernest.)* (Ah! sens comme mon
cœur palpite... Et qui pourrait contempler
ses traits enchanteurs, sans brûler d'amour?)

ERN. *(bas à Richard.)* (O ciel! songe que nous
sommes en sa présence; calme ta douleur,
et cache cette noble fierté que l'amour fait
briller sur ton visage.)

ZOR. (O ciel! toi qui vois ma douleur, fais
qu'en ce moment l'amour qui règne dans
mon âme ne paraisse pas sur mon visage.)

ERN. *(S'approchant d'Agorant.)* Seigneur, avez-
vous décidé?

AGO. J'ai décidé.

ERN. Vous allez enfin me céder Zoraïde?

AGO. Ne l'espère pas; elle est à moi comme
tu vois, et je marcherai bientôt au combat.

ZOR. *(Qu'entends-je!)*

RIC. *(Ah! barbare!)*

ENN. *(Quel outrage!)*

AGO. *(Je saurai les anéantir...)*

RIC. ZOR. *(Hélas! je ne puis résister au trouble fatal*
qui agite mon âme.)

CHŒUR. (O ciel! comme tout a changé dans un
instant!)

ERN. Je pars, et vais annoncer que vous voulez
la guerre.

AGO. Oui, tu peux annoncer qu'invincible sur
terre et sur mer, je saurai défendre Zoraïde
et mes sujets.

(prêt à sortir.)

SCENA X.

ZOMIRA e Detti.

ZOM. T' arresta, o perfido :
Nol soffrirò.

AGO. All' armi... abbattervi
Tutti saprò.

TUTTI. (Confusa, smarrita,
Delira quest' alma,
Più pace, più calma
Trovare non sa.)
(*Marcia in distanza che chiama le truppe
a raccolta.*)

ZOR. } (Qual suono terribile
RIC. } Foriero di lagrime!
ERN. } In me già s' accrescono
Gli affanni, le smanie,
E il cielo implacabile
Non sente pietà.)

AGO. (Qual suono terribile
Foriero di lagrime!
In me già s' accrescono
Le furie, le smanie,
E amor implacabile
Non sente pietà.)

Fine del primo Atto.

SCENE X.

ZOMIRA et les Précédens.

ZOM. Arrête, perfide!.. je ne le souffrirai pas.

AGO. Aux armes!.. Je saurai vous dompter
tous.

TOUS. Mon âme accablée, éperdue, se trouble
et ne peut plus goûter un instant de repos.
(*On entend une marche dans le lointain qui
annonce qu'on rassemble les troupes.*)

ZOR. RIC.

ERN. & 3. Quel bruit effroyable, funeste avant-cou-
reur de deuil et de larmes! Hélas! je sens
augmenter mon tourment et mes angoisses,
et le ciel inexorable ne me plaint pas!

AGO. (Quel bruit effroyable, funeste avant-
coureur de deuil et de larmes! Je sens aug-
menter mes angoisses et ma fureur, et l'a-
mour impitoyable ne me plaint pas!)

Fin du premier Acte.

ATTO SECONDO.

Atrio come nell' Atto primo.

SCENA PRIMA.

RICCIARDO, AGORANTE, con seguito.

- RIC. Sicuro e franco io m' offro a te. Ci unisce
Di vendetta egual brama. A te Ricciardo
Tolse il tuo bene, e a me la sposa amata
Ahi! fu da quel crudele anco involata.
AGO. Perfido! .. E come mai con tanto ardore
(Se ad altra diede il cor.) Zoraïde or chiede?
RIC. Cerca punirla, perchè tua la crede.
AGO. Oh rabbia! .. A che arrestarci?..
RIC. Ferma; le sue minacce
Or dobbiamo sprezzar; esse fian vane
Quando uniti saremo. Pochi, ma scelti,
Ho guerrieri a me fidi;
Véglian costoro accorti
Sull' inimico campo. All' oste infida
Non dier finora alcun sospetto: in seno
L' ira frenai per vendicarmi appieno.
AGO. Opportuno giungesti... Amico, oh quanto
A te grato son io!.. ma ancor più grato
Io ti sarò, se, per tuo mezzo, ottengo
Questa, dolce al cor mio, prima vendetta.
RIC. Tutto farò per te.
AGO. Svela a Zoraïde
Di Ricciardo gl' iniqui
Occulti tradimenti. Ah! tu soltanto
Puoi cangiar il suo cor... Tu sol...
RIC. Compresi;
Ma difficil mi sembra... è donna... è amante.

ACTE SECOND.

Le Théâtre représente un vestibule, comme dans le premier acte.

SCENE PREMIERE.

RICHARD, AGORANT, avec sa suite.

- RIC. Seigneur, je me présente devant vous en toute confiance. Le même desir de vengeance nous anime et nous unit. Richard vous a enlevé votre bien-aimée et m'a aussi ravi mon épouse chérie.
AGO. Perfide! mais, puisqu'il a donné son cœur à une autre, comment peut-il demander aujourd'hui Zoraïde, avec tant d'empressement?
RIC. Il voudrait la punir, parce qu'il croit qu'elle est à vous
AGO. O rage! .. Ne tardons plus..
RIC. Arrêtez!... Pour le moment nous devons mépriser ces menaces qui deviennent inutiles, si nous sommes d'accord. Quelques Guerriers très valeureux, dont j'ai fait choix, et sur lesquels je puis compter, veillent en cachette autour du camp des ennemis, et telle est leur adresse que jusqu'à présent, ils n'ont pas excité le moindre soupçon; j'ai caché la rage dans mon sein, afin de pouvoir me venger complètement.
AGO. Tu es arrivé à propos, mon ami, oh! combien je te suis reconnaissant; mais je le serai bien davantage, si tu me procures les moyens de hâter cette première vengeance, après laquelle mon cœur soupire.
RIC. Je ferai tout ce qui dépendra de moi pour vous satisfaire.
AGO. Dévoile à Zoraïde la perfidie, et les complots secrets de Richard. Ah! toi seul peux éteindre l'ardeur qui règne dans son ame, toi seul..
RIC. Je comprends; mais cela me paraît difficile... Il s'agit d'une femme... Elle aime...

AGO. Il tentarlo non nuoce... A te mi affido...
 RIC. T'ubbidirò. (Son già vicino al lido.)

DUETTO.

AGO. Donala a questo core,
 Serena i suoi be' rai:
 Contento allor sarai,
 Te vendicar saprò.
 RIC. Furor, rispetto, amore
 Saranno a me di guida:
 Amar dovrà chi fida
 L'alma per lei serbò.
 AGO. Ah! dille, sì, che m'ami...
 RIC. Che t'ami le dirò. (*sospirando.*)
 AGO. Spiegale le mie pene...
 RIC. Le pene io spiegherò.
 A 2. (Qual dolce speme or sorgere
 Sento nell'alma mia!
 Essa incomincia a speg e
 Di fiera gelosia
 Il barbaro velen.)
 AGO. Teco or sarà
 RIC. (Che giubbilo!..)
 AGO. Sulla tua fè...
 RIC. Riposa.
 AGO. (Come potrò reprimere,
 La smania tormentosa
 Ch' amor mi desta in sen!..)
 RIC. (Come potrò reprimere,
 Come tenere ascosa
 La fiamma ch' ho nel sen!..)
 A 2. (Gioco d' amor, quest' anima
 Pace trovar non sa.
 Il suo dolor fra' palpiti
 Sempre maggior si fa.) (*parte Agor.*)

SCENA II.

RICCIARDO.

O Ciel!.. Che mai farò? Diviso, ondeggio
 Tra speranza e timor... Sempre diffida

AGO. On peut essayer sans danger... Je compte
 sur toi.

RIC. J'obéirai. (Ah! je touche presque au port.)

DUO.

AGO. Rends à mon cœur ce trésor précieux,
 dissipe les nuages qui couvrent ses beaux
 yeux, et je t'assure que tu seras satisfait et
 que je saurai te venger.

RIC. La fureur, le respect et l'amour me ser-
 viront de guide, et elle sera forcée d'aimer
 celui qui n'a pas cessé de la chérir.

AGO. Ah! oui... dis-lui de m'aimer.

RIC. (*Soupirant en secret.*) Je lui dirai de vous
 aimer.

AGO. Explique-lui mes tourmens.

RIC. Je lui expliquerai vos tourmens.

a 2

Quel doux espoir je sens renaître dans
 mon sein! déjà la cruelle jalousie cesse de
 déchirer mon ame.

AGO. Tu vas bientôt la voir...

RIC. (Quelle joie!)

AGO. Ta promesse...

RIC. Vous pouvez y compter.

AGO. (Ah! comment pourrai-je calmer le trouble
 cruel que l'amour excite dans mon sein?)

RIC. (Comment pourrai-je calmer et cacher
 l'ardeur qui règne dans mon sein?)

a 2

(Jouet de l'amour, mon cœur ne peut pas
 retrouver le repos.. il gémit.. il palpite.. ses
 tourmens s'accroissent à chaque instant.)
 (*Agorant sort.*)

SCENE II.

RICHARD, seul.

O ciel! que vais-je faire... je flotte entre l'es-
 pérance et la crainte... un cœur amoureux

Un' alma innamorata.
Rivederla dovea... Sì, quest' indugio
Necessario è per me... L'incerto core
Io rassicuro, e i miei guerrieri intanto
Raggiungermi potranno;
A lor sarò di aita,
O la vita darò per lei che adoro...
Ella a me vien... Ah! di piacer già moro!

SCENA III.

ZORAIDE e Detto.

ZOR. Ciel, che vegg'io! un' insidia si trama...
(*ricoprendosi col velo.*)
RIC. Zoraide... (*avvicinandosi.*)
ZOR. E ardisci!... ingannata son io...
Fuggasi.
RIC. Ah! ferma... ascoltami...
ZOR. Nol posso...
T' allontana da me...
RIC. Così m' accogli!..
L' amor mio, la mia fè più non rammenti?
ZOR. Qual voce!.. Oh quali accenti!..
(*riguardandolo.*)
Sei tu! poss'io sperarlo?... o pur vaneggio?
(*alzandosi il velo.*)
RIC. Non vaneggi, son' io.
ZOR. Come tu quà!.. Chi vi ti trasse! Oh cielo!
Qual piacer! Qual tormento!..
Ah! se tu sei, non t' arrestar... deh parti...
Salvati per pietà. Ma no... che penso?
Forse illusa son' io.
RIC. Credi: verace è il labbro;
Per te sospiro ed ardo:
Deh! rimira a' tuoi piedi il tuo Ricciardo.

DUETTO.

ZOR. Ricciardo!.. che veggo?...
Mancare mi sento...
In tanto contento

doute toujours... je devais la revoir... oui...
mais ce délai était nécessaire... je raffermis
mon ame incertaine, et en attendant, mes
guerriers pourront me joindre; je leur ser-
virai d'appui, ou je ferai le sacrifice de ma
vie à celle que j'adore... Elle vient... Ah je
meurs de joie!

SCENE III.

ZORAIDE et le précédent.

ZOR. O dieux! que vois-je!... on me tend un
piège (*Elle baisse son voile.*)
RIC. Zoraïde... (*Il s'approche.*)
ZOR. Vous osez?... on me trompe... Fuyons...
RIC. Hélas! arrête... Ecoute-moi?
ZOR. Je ne puis pas... Sortez.
RIC. Et voilà donc l'accueil que tu me fais?
Tu as oublié mon amour et ma foi.
ZOR. Quelle voix!... quels accents! (*Le regardant attentivement.*) O ciel! est-ce toi? puis-
je m'en flatter... ou est-ce un rêve? (*Sou-
levant le voile.*)
RIC. Ce n'est point un rêve... non... c'est moi.
ZOR. Toi en ces lieux?... et comment? qui t'y
a conduit? Ah! quel plaisir! quelle peine!..
mais, si c'est toi, ne t'arrête pas... Oh
dieux! pars, sauve-toi, je t'en supplie...
mais non... comment le croire... c'est
peut-être une illusion...
RIC. Ah! crois moi... je suis incapable de
mentir... je t'adore... Regarde... ton Richard
est à tes pieds

DUO.

ZOR. Richard!... que vois-je? je me sens dé-

RIC. Son fuori di me.
M' ascolta, ti calma.
(Confuso son' io)
S' ei giunge... ben mio,
Piu speme non v' è.
ZOR. Sei meco!..
RIC. Son teo...
A 2. Tra i teneri amplessi,
Men tristi, perplessi,
Ci renda il piacer.
ZOR. Temo del perfido
(*agitata guarda in giro.*)
L' ira, il poter.
RIC. Fingi, secondami,
E non temer.
ZOR. Ma come illuderlo,
Come potesti,
E in finte vesti
Qui trarre il piè?
RIC. Fu amor propizio
L' ingannatore;
Seguillo il core,
Fidando in te.
A 2. Proteggi amore
Sì bella fè.
ZOR. Sarem per sempre insieme!..
RIC. E puoi temerne ancor...
ZOR. Sempre in amor si teme.
RIC. Non v' è per noi timor.
A 2. Ah! nati, è ver, noi siamo
Sol per amarci ognor;
Quel che tu brami, io bramo,
Noi non abbiam che un cor.

SCENA IV.

AGORANTE e Detti.

AGO. (*a Ric. da parte.*) Ebben, che pensi?
RIC. A lei, che sembra fede (*po. ad Ago.*)
Prestar ai detti miei.
Mostrati indifferente,

faillir. Je ne puis résister à l'excès de mon bonheur.
RIC. Ecoute... calme-toi. (Je suis troublé!)
S'il arrive hélas!... O ma bien aimée! plus d'espoir pour nous.
ZOR. Tu es avec moi...
RIC. Je suis avec toi...
A 2. Que ce doux moment, où nous pouvons nous presser dans nos bras, calme notre inquiétude et dissipe nos alarmes.
ZOR. (*Regardant tout autour avec la plus vive anxiété.*) Je crains la rage et le pouvoir du perfide oppresseur.
RIC. Tâche de feindre, seconde moi, et ne crains rien.
ZOR. Mais comment as-tu pu le tromper, et pénétrer, avec ce déguisement, en ces lieux?
RIC. L'amour propice me suggéra ce stratagème; et je l'ai employé, comptant sur toi.
A 2. Amour, daigne protéger un si pur et si fidèle attachement.
ZOR. Nous ne nous séparerons jamais.
RIC. Peux-tu en douter encore?
ZOR. Lorsqu'on aime, on est toujours en proie aux alarmes.
RIC. Nous ne devons rien craindre.
A 2. Ah! n'en doutons pas, nous sommes nés l'un pour l'autre, et nous devons toujours nous aimer; nos desirs sont les mêmes, et nos deux âmes n'en forment qu'une.

SCENE IV.

AGORANT, et les précédens.

AGO. (*Bas à Richard.*) Hé bien! à quoi penses-tu?
RIC. (*Bas à Agorant.*) à Elle, qui paraît prêter

Disprezzala, se puoi...

AGO. Tutto comprendo.
(a Zoraïde. M'illudesti abbastanza.
Il tuo silenzio istesso
Sì, tutto a me svelò. Più non ti curo,
Le tue colpe non vo' più rinfacciarti,
In odio alfin mi sei. Prendila, e parti. (a Ric.)
Conducila al suo ben, che a te rapio
La tua sposa infedel.

ZOR. Cielo! che ascolto!..

Ingannarmi potesti... } sotto voce (a Ric.)
RIC. Ah taci, io finsi.

AGO. Ebben, che mai risolvì? (a Zor.)

ZOR. Ho risoluto.
Del mio padre l'amore, al suol natio
M'appella; altro non bramo, io parto, addio

AGO. (Ogni speme perdei...
E ridarla degg'io al mio nemico...
Tanta virtù non ho.) Crudel!... T'arresta.
Nel carcere il più orrendo....

SCENA V.

IRCANO tutto rivestito di bruna magha, con visiera
abbassata, introdotto dai Grandi, e Detti.

RIC. (ad Ago.) Ah! gl'impeti raffrena;
Pentirsi ella potrà.

AGO. No, non lo spero.
Chi difenderla vuol, venga, l'attendo;
Per lei pugnar qui deve.

IRC. Io la difendo. (facendosi avanti.)

AGO. Chi sei!... Che mai pretendi?
Qual baldanza è mai questa?
Nella mia reggia istessa
Volgere il piè sotto mentite spoglie?
Qual cagione ti spinse a tal cimento?

RIC. Son di scudo agli oppressi, e non pavento.

foi à mes accens. Témoinnez-lui de l'indiffé-
rence et du mépris, si vous pouvez...

AGO. Je comprends parfaitement.. (A Zoraïde.)
Vous m'avez trompé assez long-temps,
votre silence même m'a tout fait deviner. Je
vous méprise. Je suis las de vous reprocher
vos torts, je vous hais en un mot. (A Richard.)
Emparez-vous en, et conduisez-la auprès
de son bien-aimé qui vous enleva votre fi-
delle épouse.

ZOR. O ciel! qu'entends-je? (Bas à Richard.)
Vous avez pû me tromper...

RIC. (Bas à Zoraïde.) Ah! ne m'accuse pas, j'ai
été forcé de feindre.

AGO. (A Zoraïde.) Hé bien! que décidez vous?

ZOR. Mon parti est pris; l'amour de mon père
m'engage à retourner dans ma patrie; voilà
tout ce que je désire; je pars, adieu.

AGO. (Tout mon espoir s'évanouit... Mais
dois-je la rendre moi même à mon enne-
mi? Ah! je n'en ai pas le courage.) Cruelle!
arrête... enfermée dans un effroyable cachot...

SCENE V.

IRCAN, couvert d'une armure noire, entre, la visière
baissée, suivi des Seigneurs de la Cour, et les pré-
cédents.

RIC. (Bas à Agorant.) Ah! calmez ces trans-
ports. Elle peut se repentir.

AGO. Non, je ne l'espère pas. Que celui qui
veut la défendre, paraisse; je l'attends; il
doit combattre pour elle en ces lieux.

IRC. (S'avancant.) C'est moi qui la défendrai.

AGO. Qui es-tu? que prétends-tu? quelle étran-
ge témérité! tu t'introduis dans ce palais à
l'aide de ce déguisement! Quel est le motif
qui t'engage à t'exposer ainsi?

IRC. Je suis le défenseur des opprimés et ne
crains rien.

QUARTETTO.

- Contro cento e cento prodi
 La pietà mi rende invitto,
 E se cado al suol trafitto,
 Mi è di gloria la pietà.
- AGO. (Quanti dubbi e quai sospetti,
 Mentre smanio e mi dispero,
 Quell' incognito guerriero
 Ora in me destando va!)
- ZO. e RI. (Quanti dubbi e quai sospetti,
 Mentre incerta e temo e spero:
 Quell' incognito guerriero
 Ora in me destando va!)
- IRC. Venga in campo alla tenzone
 Chi difenderti dovrà.
- AGO. Mira in questo il mio campione,
 (mostrando Ric.)
 Che difendermi saprà.
- ZOR. a 2. (Quale inatteso fulmine
 RIC. E' questo oh Dio per me!
 In tal cimento orribile
 No, scampo alcun non v' è.)
- AGO. (I torti miei, qual fulmine
 Vendicherà per me.
 Sarò con lei terribile,
 S' ella più mia non è.)
- IRC. (Più ratte ancor del fulmine
 Son le sciagure in me.
 No, sorte più terribile
 Di questa mia non v' è.)
- AGO. Nel più profondo carcere
 Traggasi.
- RIC. ZOR. IRC. Ahimè, che sento!
- IRC. (Son padre... in qual cimento
 RIC. (Son sposo...
 Trovasi questo cor!)
- IRC. E' mia: crudel! rapirmela
 Invano tu potrai. (con forza.)
- AGO. (E' sua!... che sento io mai!...
 S'accresce il mio furor.)
- RIC. (E' sua! che sento io mai!...
 Sdegno m' accende il cor.)
- ZOR. (Sua!.. Ciel, che sento io mai!

QUATUOR.

- Je puis lutter contre tous les preux; la
 pitié me rend invincible; mais si je tombais
 sous leurs coups, la pitié ferait ma gloire
- AGO. (Que de doutes et de soupçons, pendant
 que je frémis et me désespère, ce guerrier
 inconnu excite dans mon âme!)
- ZOR. RIC. (Que de doutes et de soupçons, pendant
 qu' incertain je crains et j'espère, ce
 guerrier inconnu excite dans mon âme!)
- IRC. Que celui qui doit vous défendre paraisse,
 et s'appête à combattre.
- AGO. (montrant Richard.) Voici le champion
 qui saura me défendre.
- ZOR. RIC. (Oh Dieux! quel coup de foudre inat-
 tendu vient de me frapper! Il est impossible
 de se soustraire à cet horrible danger.)
- AGO. (Semblable à la foudre, il saura me ven-
 ger; et je serai inexorable, si elle refuse ma
 main.)
- IRC. (Plus rapides que la foudre, tous les
 malheurs fondent sur moi; on ne peut pas
 être victime d'un sort plus affreux.)
- AGO. Qu'on l'entraîne dans le plus horrible ca-
 chot.
- ZOR. RIC. IRC. Hélas! qu'entends-je?
- IRC. (Je suis son père... Quelle épreuve pour
 RIC. (Je suis son époux... mon cœur!)
- IRC. (avec force.) Elle est à moi... Cruel, tu
 ne pourras pas me la ravir.
- AGO. (Elle est à lui... Qu'ai-je entendu? ma
 fureur augmente...)
- RIC. (Elle est à lui! ô ciel! qu'ai-je entendu?
 La colère enflamme mon cœur.)
- ZOR. (A lui! ô ciel! qu'ai-je entendu? Quel
 trouble règne dans mon âme!)

AGO. In qual tumulto ho il cor !)
 Partì.
 IRC. T' arresta.
 ZOR. Ahi misera !
 RIC. (Quai palpiti !)
 IRC. e ZOR. Crudele !
 CORO. Non vagliono querele ,
 Non vale il lagrimar.
 ZO. IR. RI. (Di mie sciagure il termine
 Io veggo omai vicino ;
 O cangia il mio destino ,
 O qui degg' io spirar.)
 AGO. (Saprò del rio destino ,
 Dell' empia trionfar.)
 (Ago. Ric. Zor. Irc. partono.)

SCENA VI.

ZOMIRA e CORO.

ZOM. Un stranier nella Reggia ! A me ridite
 Perché venne, chi sia ; non mi tradite.

CORO.

Incognito , audace
 Sembrava , che pace
 Venisse a recar.
 Ma tutti ne illuse.
 Ei vuol dalle accuse
 Zoraide salvar.
 ZOM. (Confusa è l' alma mia !)
 Ma d' Agorante il difensor chi fia ?
 CORO. Del Franco tra breve
 La guida qui deve
 Il Re vendicar.
 E in carcere orrendo
 Zoraide , gemendo ,
 E' tratta a perir.
 ZOM. (Il coro parte.)
 Che intesi ! Ah ! ciò mi basta :
 Ei nelle mie catene

AGO. Pars...
 IRC. Arrête...
 ZOR. Ah ! que je suis malheureuse !
 RIC. (Quelle angoisse !)
 IRC. ZOR. Barbare !
 CHŒUR. Les plaintes sont vaines ; les larmes n'ont
 aucun pouvoir.
 ZOR. IRC. RIC. (Je vois approcher le terme de mes mal-
 heurs. Si mon sort ne change pas , il faut
 mourir en ces lieux.)
 AGO. (Je saurai triompher du cruel destin et de
 cette femme perfide.)

(Ago. Ric. Zor. Irc. sortent.)

SCENE VI.

ZOMIRA et le CHOEUR.

ZOM. Un étranger dans ce palais ! Dites-moi
 quel est le but qui l'amène ici, qui il est...
 et ne me trompez pas.

CHŒUR.

Inconnu, audacieux, on pensait qu'il était
 venu pour proposer la paix , mais il nous a
 tous trompés ; il prend la défense de Zo-
 raïde , et prétend la sauver.

ZOM. (Mon âme est troublée !) Mais qui sera
 le défenseur d'Agorant ?

CHŒUR.

Celui qui a servi de guide à l'envoyé des
 Francs doit bientôt venger le roi en ces
 lieux ; en attendant , on entraîne Zoraïde
 dans une horrible prison , où elle est con-
 damnée à gémir. (Le chœur sort)

ZOM. Qu'ai-je entendu ? ah ! cela me suffit. Il

Cadrà... no, non s'indugi, oprar conviene.
(parte.)

SCENA VII.

Profondo carcere.

ZORAIDE.

Chi sarà mai quello stranier? Qual fiera
Incertezza crudel! sul mio destino,
Sul destin di Ricciardo,
Son costretta a tremar, nè di speranza
Un lampo solo in tanto orror m' avanza.

SCENA VIII.

ZOMIRA *con alcuni fidi e la detta.*

ZOR. Zomira! oh Ciel!... forse tu qui ne vieni
A raddoppiar gl' insulti,
A goder del mio duolo, oppur spietata,
Nel mio sangue a bagnarti!
ZOM. Con mio rischio o crudel, vengo a salvarti.
ZOR. Ma come?... E per qual strada?...
Son fuor di me...

ZOM. Per quella appunto, ov' io
M' introdussi poc' anzi.
Libero è il varco; ogni custode a tempo
Fu sedotto da me. Ti sarà guida
Il più fido dè miei: va, il tempo vola,
Parti.

ZOR. *(Nel partire.)*
O Ciel! l'ira tua volgi in me sola.
(parte.)

SCENA IX.

ZOMIRA *indi il CORO.*

ZOM. L'inganno è omai compito;
Sono alfin vendicata,
Più non ti curo, ingiusta sorte ingrata.

tombera dans le piège que je lui ai tendu...
oui, mais ne tardons pas... Il faut agir.
(Elle sort.)

SCENE VII.

Le Théâtre représente une prison.

ZORAIDE.

Quel est donc cet étranger? O doute
trop cruel! Je suis forcée de trembler sur
mon sort et sur celui de Richard; et au mi-
lieu de tant d'horreurs, il ne me reste pas
la moindre lueur d'espérance.

SCENE VIII.

ZOMIRA, *avec quelques affidés, et la Précédente.*

ZOR. Zomira! Oh ciel! vous venez peut-être
ici pour m'accabler de nouveaux outrages,
ou bien, hélas! pour tremper vos mains
dans mon sang.

ZOM. Cruelle!... Je cours, au contraire, des
dangers pour vous sauver.

ZOR. Me sauver!... mais comment? par quelle
voie?... O Dieux! je suis hors de moi!

ZOM. Par le chemin qui m'a conduite en cette
prison. L'issue en est libre; j'ai su gagner
à temps tous les gardiens; un de mes amis
les plus fidèles sera ton guide.... Va, le
temps presse... cours, vole.

ZOR. *(en sortant.)* O ciel! assouvis sur moi seule
ton funeste courroux.
(Elle sort.)

SCENE IX.

ZOMIRA, ensuite le CHOEUR.

ZOM. Le coup ne peut pas manquer... Me voilà
enfin vengée. O fortune ennemie, je puis
braver à présent ton injuste rigueur!

CORO.

Fra' lacci già sono
I perfidi amanti,
Pur lieti costanti
Si giurano fè.

ZOM. Andiam, contenta io sono.
Mi fian sgabello i miei nemici al trono.
(partono.)

SCENA X.

Piazza, come nell'atto primo.

RICCIARDO e ZORAIDE tra soldati, che avanzano lentamente. Popolo etc.

CORO.

Qual giorno, aimè! d'orror!
Pur lieto in Ciel spuntò.
Quanto s'inganna un cor
Che spera d'eternar
Il rapido piacer!

Vittima dell'amor
Ahi giovane beltà!
Al suolo or or cadrà.
Nè il pubblico dolor
Ha forza d'arrestar
Del fato il rio poter.

ZOR. Ah! Ricciardo! (Abbracciandolo.)

RIC. Ah! Zoraide!

a 2. In morte solo
Ci riunisce il Cielo... Ebben si mora;
E fian di gioja almeno,
Le lagrime, i sospir, le voci estreme
Confondere in morir, uniti insieme.

SCENA XI.

(Continua la marcia funebre, ed il coro.)

IRCANO tra soldati, col braccio destro fasciato.

ZOR. Che veggo... Il padre mio...
(Si getta à suoi piedi.)

CHOEUR.

Les perfides amans sont déjà dans les fers. Cependant ils paraissent satisfaits de leur sort, et se jurent une foi éternelle.

ZOM. Partons; je suis satisfaite, mes ennemis m'aplanissent le chemin du trône.

SCENE X.

Le Théâtre représente une place, comme dans le premier acte.

RICHARD et ZORAIDE, au milieu de soldats qui s'avancent lentement, peuple, etc.

CHOEUR.

O jour d'épouvante et d'horreur! Cependant ils brillait en naissant d'un doux éclat. Ah! combien se trompent ceux qui espèrent en la durée des rapides plaisirs! Victime de l'amour, hélas! une jeune beauté va perdre la vie, et la douleur publique ne peut pas vaincre le fatal pouvoir du destin.

ZOR. Ah! Richard! (elle l'embrasse.)

RIC. Ah! Zoraïde!

a 2. Le Ciel nous réunit au moment de mourir... Hé bien! mourons... et réjouissons-nous de pouvoir au moins mêler à présent nos larmes, nos soupirs et nos derniers accents.

SCENE XI.

(La marche funèbre continue, ainsi que le chœur.)

IRCAN, au milieu des soldats, le bras droit en écharpe.

ZOR. Que vois-je?... Mon père!
(Elle se jette à ses genoux.)

IRC. Da me scostati, ingrata :
No , figlia mia non sei.
ZOR. E ver, mancai. Confesso i torti miei.

SCENA XII.

AGORANTE e Detti.

AGO. E ancor non eseguite i cenni miei?
Peran tosto gl' indegni,
Abbian fine con essi i rei disegni.

FINALE.

ZOR. Salvami il padre almeno,
Poi vibra a questo seno
Quella tua spada ultrice.
Morro , morro felice,
Intrepida morro.

AGO. Prima il rival si sveni,
Poi se al mio sen non vieni,
Il padre immolerò.

ZOR. (Che intesi ! qual voce
Sul core piombò !)

IRC. (Qual' ira feroce !)

RIC. (Oh Ciel ! che farò ?)

AGO. E non ubbidite ?

(I guerrieri si avanzano per trucidare Ircano e Ricciardo.)

ZOR. Arrestati !.. Ah ! senti... .

IRC. RIC. (Quai fieri tormenti !)

CORO. (Salvarli chi può ?)

ZOR. Per poco ti calma... .

(Ahimè ! che quest' alma

Smarrita , tremante

Tra il padre , e l' amante ,

Soccorso non trova ,

Non trova pietà .)

AGO. O dammi la destra ,

O estinto cadrà.

SCENA XIII.

ZOMIRA e detti, indi ERNESTO con soldati.

ZOM. Sorpresi , traditi
Noi siamo... per tutto,
Non regna che lutto,
Che duolo che orror.

IRC. Ingrate ! éloigne-toi... Tu n'es plus
ma fille.

ZOR. Je suis coupable, il n'est que trop vrai...
J'avoue mes torts.

SCENE XII.

AGORANT et les Précédens.

AGO. Eh quoi ! vous n'avez pas encore exécuté
mes ordres ? Que ces monstres périssent à
l'instant ; que leurs coupables desseins s'é-
teignent dans leur sang.

FINAL.

ZOR. Sauvez au moins mon père , et vengez-
vous ensuite, en plongeant ce fer dans mon
sein... je bénirai mon sort , affrontant
le trépas avec intrépidité.

AGO. Qu'on frappe auparavant mon rival ; en-
suite , si tu n'acceptes pas ma main , j'im-
molerai aussi ton père.

ZOR. (O ciel ! qu'a-t-il dit ? Ses funestes accens
ont retenti sur mon cœur)

IRC. (Quelle rage infernale !)

RIC. (Hélas ! que puis je faire ?)

AGO. Vous n'obéissez pas ? Les soldats s'avan-
cent pour donner la mort à Ircan et à Richard.)

ZOR. Arrêtez !.. De grâce, écoutez !..

IRC. RIC. (Quel affreux tourment !)

CHŒUR. (Comment les sauver ?)

ZOR. Calmez pour un instant votre courroux...

(O Dieux ! mon âme accablée , éperdue ,
tremble pour mon père et pour mon époux ;
je ne puis obtenir ni secours ni pitié...)

AGO. Si tu tardes à me donner ta main , il pé-
rira.

SCENE XIII.

ZOMIRA et les Précédens, ensuite ERNEST avec
ses Soldats.

ZOM. Surpris... trahis... Hélas ! il ne règne
partout que le deuil , la douleur et l'effroi !

ZOR.IRC.RIC. (Qual gioja!)

AGO. Che dici?...

(Ernesto sbarca cò suoi; i seguaci d' Agorante fuggono inseguiti da quei di Ricciardo, che libera Ircano ed impedisce Ernesto d' uccidere Agorante.)

ERN. Mori, perfido!

RIC. T' arresta...

Trucidarti ah! sì dovrei...

Ma or che vinto e oppresso sei,

Non sarebbe che viltà.

(Gli restituisce la spada)

ZOM.AGO. (Duol, rimorso, orror, stupore
Mi condannano a tacere.)

RIC. ERN. (a Zor.) Riedi al padre, e non temere,
Egli al sen ti stringerà.

IRC. Vi perdono. A tal virtude,
Egli merita la tua mano.

AGO.ZOM. Ah! m' avveggo ch' è pur vano
Contro amor ogni poter.

RIC. ZOR. Or più dolci intorno al core
Stringe amor le sue catene;
Più soave dalle pene
Or fa sorgere il piacer.

IRC. ERN. Sciolta alfin dalle catene,
Nuota l' alma nel piacer.

AGO.ZOM. (Sciolto il cor da rie catene
Torni placido a goder.)

CORO. Son cessate alfin le pene,
Non dobbiamo che goder.

TUTTI.

Dell' amore all' alma face,
L' amistade a noi la pace
Riconduce ed il piacer.

FINE.

64868

ZOR.IRC.RIC. (Quelle joie!)

AGO. Ah! que dites-vous? (Ernest débarque avec ses troupes; les soldats d' Agorant se sauvent, poursuivis par les amis de Ricciard, qui délivre Ircan, et empêche Ernest de tuer Agorant.)

ERN. Ah! perfide, meurs!..

RIC. Arrête! (à Ernest.) Je devrais t'arracher la vie; mais tu es vaincu, désarmé, et ce serait une lâcheté. (à Agorant à qui il rend son épée)

ZOM. AGO. (La douleur, le remords, la stupeur et l'effroi me forcent de garder le silence.)

RIC. ERN. (à Zoraïde.) Venez près de votre père, et ne craignez plus sa rigueur; il va vous presser contre son sein.

IRC. Oui, viens... je te pardonne... Par ses vertus et ses exploits, Richard a mérité ta main.

AGO. ZOM. Ah! je m'aperçois que l'amour sait triompher de tous les obstacles.

RIC. ZOR. L'amour va resserrer nos tendres liens, et le plaisir qu'il fait naître du sein de la douleur nous paraît beaucoup plus doux.

IRC. ERN. Délivrés de leurs pénibles chaînes, leurs cœurs nagent enfin dans la joie.

AGO. ZOM. (Ah! puisse mon cœur, délivré d'une chaîne cruelle, retrouver enfin le repos.)

CHŒUR. Les tourmens ont cessé; on va goûter la plus douce allégresse.

TOUS.

Guidée par le flambeau sacré de l'amour, l'amitié a ramené en ces lieux la paix et le bonheur.

FIN.

64868

